

Est-il possible que même la guerre soit un moyen de salut ?

Question :

La prière du « *Troisième obstacle à la paix* » dit ceci quant à l'incertitude de ce que je perçois, donc dans ma perception : « *Prends-la de moi et regarde-la, la jugeant pour moi. Ne me laisse pas y voir un signe de péché et de mort, ni l'utiliser pour la destruction. Enseigne-moi comment ne pas en faire un obstacle à la paix, mais Te laisser l'utiliser pour moi, pour faciliter sa venue.* »

Ce texte nous invite à ne pas utiliser nos perceptions comme des obstacles à la paix, et même plus, pour en faciliter la venue, est-ce que c'est exact ? Est-il possible que cela inclut même la guerre ? Est-il possible que la guerre, que nous avons choisie pour nous blesser nous-mêmes et tuer les autres, puisse devenir un moyen pour notre salut ?

Réponse :

Oui, vous avez raison. En fait, cette prière est un énoncé très clair du processus de pardon, tel qu'il est enseigné dans *Un Cours en miracles*. Dès que nous prenons conscience d'une inquiétude en nous, nous reconnaissons que nous avons jugé à tort et nous demandons au Saint-Esprit de juger la situation (ou la personne) à notre place. C'est ainsi que nos perceptions, qui provoquaient auparavant l'inquiétude et mettaient des obstacles à notre paix, la facilitent désormais.

Il y a une réponse sans équivoque à votre incertitude : oui, cela veut dire même la guerre. Tout comportement dans ce monde peut devenir un moyen pour notre salut : « *...Il fait usage de ce que tu as fait pour guérir au lieu de nuire.* » (T.25.VI.4.1) C'est pourquoi *Un Cours en miracles* ne met pas l'emphasis sur le comportement, mais plutôt sur le changement dans nos pensées, ou plus précisément changer *avec qui* nous pensons. Essayer de modifier notre comportement (ou celui d'un autre), équivaut en fait à tenter d'usurper la fonction du Saint-Esprit : « *La correction n'est pas ta fonction. Elle appartient à Celui Qui connaît ce qu'est la justice, et non la culpabilité. Si tu assumes le rôle de la correction, tu perds la fonction du pardon.* » (T.27.II.10 :1,2,3) Encore une fois, il s'agit d'une déclaration très claire. Toute ambiguïté qui pourrait survenir dans notre pratique du *cours* ne doit provenir que d'une source : notre peur de perdre notre identité avec l'ego.

Et c'est ce que Jésus ne pouvait énoncer plus clairement dans les étapes nécessaires pour la paix dans notre conscience. Ceci dit, avant d'« aller à la guerre », quelqu'un doit être capable de percevoir clairement que son ego n'est pas impliqué.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 237